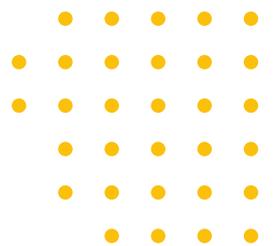
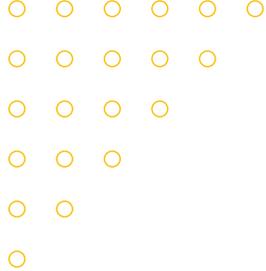
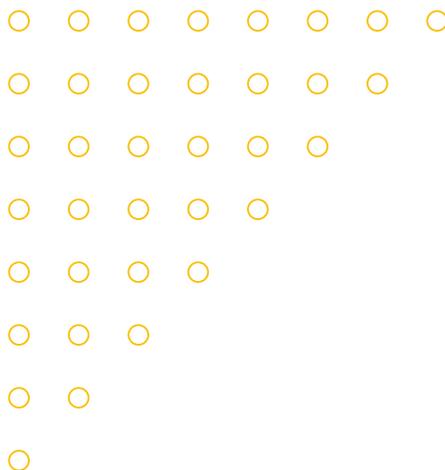




2019 RAPPORT ANNUEL



2019 RAPPORT ANNUEL





© Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom) 2019

Tous droits réservés de reproduction ou de traduction à des fins commerciales/lucratives, sous quelque forme que ce soit. La POETCom autorise la reproduction ou la traduction partielle de ce document à des fins scientifiques ou éducatives ou pour les besoins de la recherche, à condition qu'il soit fait mention de la POETCom et de la source. L'autorisation de la reproduction et/ou de la traduction intégrale ou partielle de ce document, sous quelque forme que ce soit, à des fins commerciales/lucratives ou à titre gratuit, doit être sollicitée au préalable par écrit. Il est interdit de modifier ou de publier séparément des graphismes originaux de la POETCom sans autorisation préalable.



Empowered lives.
Resilient nations.

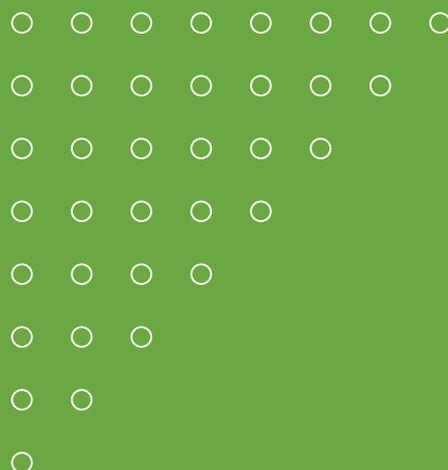


REMERCIEMENTS

Le présent rapport annuel 2019 a été publié au nom de la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom) par la Communauté du Pacifique (CPS), avec le concours du projet BPWP (projet pour la prospérité des femmes productrices et transformatrices et des entreprises dirigées par des femmes au travers des chaînes de valeur des produits biologiques), appuyé par le Gouvernement australien et mis en œuvre par la CPS.

Le Projet régional océanien des territoires pour la gestion durable des écosystèmes (PROTEGE) a financé la traduction de ce rapport en français au travers du 11ème Fonds européen de développement régional pour les Pays et territoires d'Outre-mer du Pacifique. La traduction de cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du POETCom et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

La POETCom tient à remercier pour leur soutien la Communauté du Pacifique, le Gouvernement australien, le Centre australien pour la recherche agricole internationale, l'Union européenne, la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique, le Centre du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) pour le Pacifique (Fidji), le Fonds pour la réalisation des objectifs de développement durable, le Fonds international de développement agricole et le Centre technique de coopération agricole et rurale ACP-UE (CTA).





POE.com

Pacific Organic & Ethical Trade Community

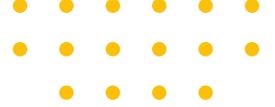


TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----|
| REMERCIEMENTS | i |
| TABLE DES MATIÈRES..... | iii |
| QUI SOMMES-NOUS ?..... | 1 |
| NOTRE VISION | 1 |
| NOS VALEURS | 1 |
| NOTRE CHAMP..... | 2 |
| TEMPS FORTS DE L'ANNÉ 2019..... | 4 |
| MESSAGE DU GROUPE OCÉANIEN DE HAUT NIVEAU SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE | 6 |
| MESSAGE DU CONSEIL DE LA POETCom..... | 7 |
| MESSAGE DU DIRECTEUR DE LA DIVISION RESSOURCES TERRESTRES..... | 8 |
| MESSAGE DU COORDONNATEUR DE LA POETCom..... | 9 |
| CONSEIL DE LA POETCom | 10 |
| DOMAINE D'IMPACT | 11 |
| PRINCIPALES MANIFESTATIONS DE 2019 | 14 |
| MANIFESTATIONS..... | 15 |
| LES PROJETS..... | 19 |
| PROJET DE PARTENARIATS AGRICOLES AUX FIDJI – 3 ^E VOLET | 20 |
| PROJET POUR LA PROSPÉRITÉ DES FEMMES PRODUCTRICES ET TRANSFORMATRICES ET DES ENTREPRISES DIRIGÉES PAR DES FEMMES AU TRAVERS DES CHAÎNES DE VALEUR DES PRODUITS BIOLOGIQUES (BPWP)..... | 23 |
| ATTEINDRE LES ODD | 26 |
| SYSTÈME PARTICIPATIF DE GARANTIE – AIDER LES AGRICULTEURS BIOLOGIQUES OCÉANIENS À EXPORTER LEURS PRODUITS VERS LES MARCHÉS ÉTRANGERS | 27 |
| SITUATION FINANCIÈRE..... | 29 |
| ANNEXE..... | 31 |



SIGLES ET ACRONYMES

| | |
|---|--|
| ACIAR | Centre australien pour la recherche agricole internationale |
| BPWP | Projet pour la prospérité des femmes productrices et transformatrices et des entreprises dirigées par des femmes au travers des chaînes de valeur des produits biologiques |
| CPS | Communauté du Pacifique |
| CTA | Centre technique de coopération agricole et rurale |
| Déclaration « Samoa, la Voie à suivre » | Modalités d'action accélérées des petits États insulaires en développement |
| FAO | Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture |
| FAPP | Projet de partenariats agricoles aux Fidji |
| FiBL | Institut de recherche de l'agriculture biologique |
| FIDA | Fonds international de développement agricole |
| FRIEND | Fondation pour le développement et les entreprises rurales intégrées |
| IFOAM | Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique |
| LRD | Division ressources terrestres |
| MIOFA | Association des agriculteurs biologiques des Îles Marshall |
| NOAB | Norme océanienne d'agriculture biologique |
| ODD | objectif de développement durable |
| ONG | organisation non gouvernementale |
| PCDF | Partners in Community Development Fiji |
| PIANGO | Association océanienne des organisations non gouvernementales |
| PIFON | Fédération des groupements d'agriculteurs du Pacifique |
| PIPSO | Organisation du secteur privé océanien |
| PNUD pour le Pacifique | Centre du Programme des Nations Unies pour le développement pour le Pacifique |
| POETCom | Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique |
| POGA | Association des producteurs biologiques de Palau |
| SBDC | Centre de création des petites entreprises |
| SE-AC | suivi-évaluation et amélioration continue |
| SPG | système participatif de garantie (mécanisme de certification biologique reposant sur un modèle d'évaluation par les pairs) |
| WIBDI | Women in Business Development Inc. |
| WUTMI | Women United Together Marshall Islands |
| WWF | Fonds mondial pour la nature |
| SPC | Pacific Community |
| UNDP Pacific | United Nations Development Programme Pacific Office |
| VCO | Virgin coconut oil |
| WEE | Women's Economic Empowerment |
| WIBDI | Women in Business Development Inc. |
| WUTMI | Women United Together Marshall Islands |
| WWF | Worldwide Fund for Nature |

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous travaillons main dans la main avec les populations et la nature afin de mener à bien le développement de l'agriculture biologique en Océanie. Au service du développement durable, l'agriculture biologique touche des aspects fondamentaux des Objectifs de développement durable – ODD 1 : Pas de pauvreté, ODD 2 : Faim « zéro », ODD 5 : Égalité entre les sexes, ODD 3 : Santé et bien-être, ODD 6 : Eau propre et assainissement, ODD 12 : Consommation et production responsables, ODD 13 : Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques, et ODD 15 : Vie terrestre.

La Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom) est une organisation associative sans but lucratif, hébergée par la Communauté du Pacifique (CPS).

La POETCom compte parmi ses membres des représentants d'États et de Territoires insulaires océaniques. Elle fédère des organismes de soutien aux agriculteurs, des organisations non gouvernementales (ONG), des acteurs privés et des instituts de recherche.

Grâce à nos partenariats et à un engagement sans faille, nous contribuons au partage de l'information, à la coordination et au renforcement des réseaux, ainsi qu'au développement des capacités, dans le but de consolider la filière biologique dans la région.

Nous avons pu mettre en place un système de certification régional, dans l'objectif de soutenir le développement du mouvement de l'agriculture biologique et du commerce éthique, et de contribuer à faire de l'Océanie une région productive, résiliente, viable et en pleine santé.

NOTRE VISION

L'agriculture biologique et le commerce éthique sont des conditions sine qua non pour pérenniser nos cultures et nos communautés, et améliorer les moyens d'existence des agriculteurs, la santé des populations et l'environnement dans le Pacifique.

NOS VALEURS

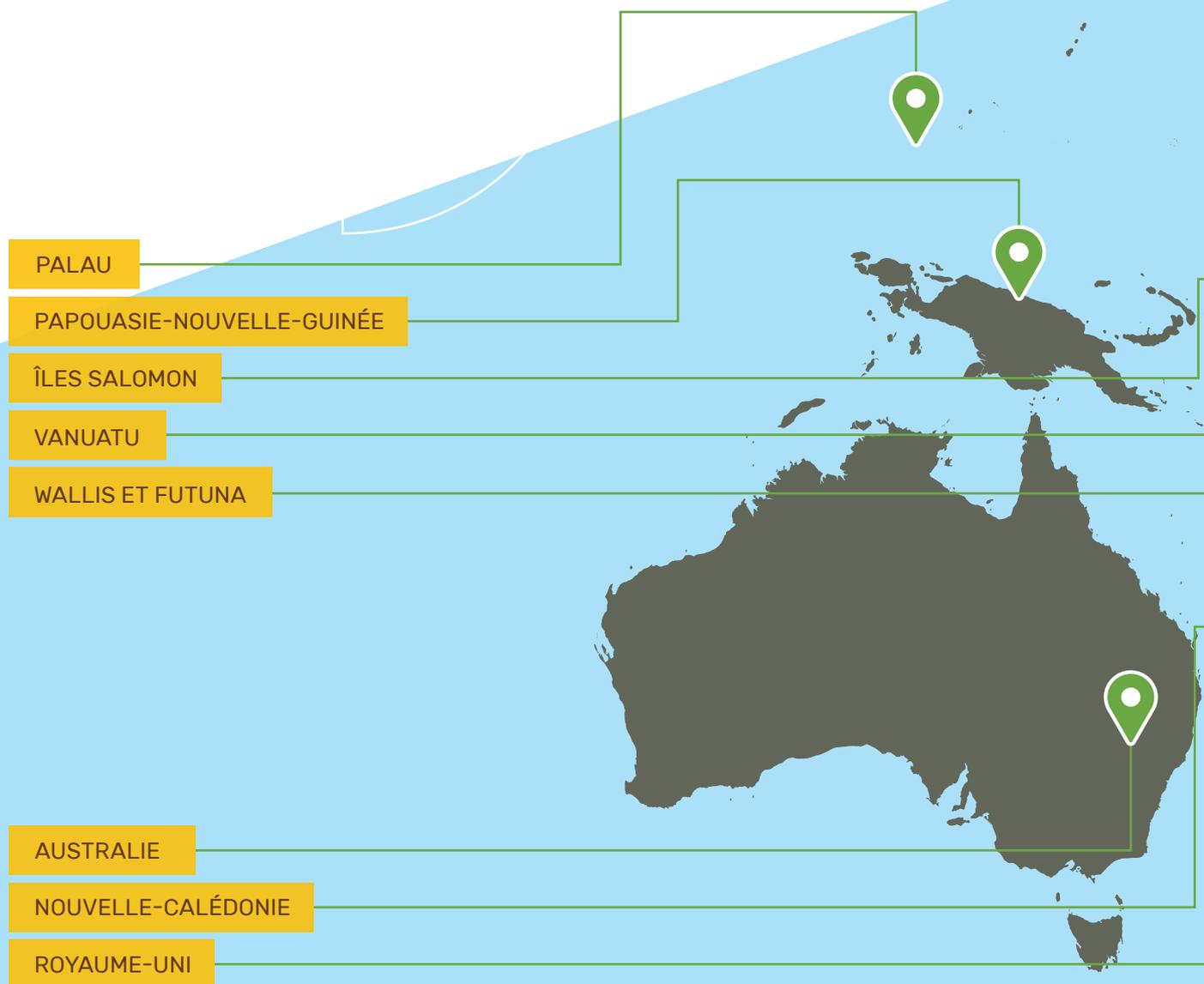
Nous fondons toutes nos interactions avec les parties prenantes, nos collègues et l'ensemble de la communauté sur les valeurs suivantes :

Nous voulons être guidés par des principes spirituels.

- Nous nous engageons à préparer nos populations afin qu'elles parviennent à surmonter les obstacles posés par le changement climatique, à garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et à mettre en valeur une biodiversité adaptée.
- Nous fondons notre action sur la connaissance des modes décisionnels propres à la région du Pacifique et tenons compte des valeurs, des traditions et des cultures océaniques.
- Nous voulons garantir un accès égal pour tous, indépendamment du sexe, de l'âge et du pays ou de la sous-région d'origine des personnes, et défendons les principes d'équité, de justice et d'association.
- Nous reconnaissons la contribution des jeunes à la productivité du secteur agricole.
- Nous reconnaissons la nécessité d'appuyer et d'améliorer la qualité de vie des populations – nous accordons une attention particulière à ceux qui travaillent la terre, aux générations à venir et au respect de la terre et de l'environnement de façon plus générale.
- Nous nous engageons à créer des réseaux, à avoir une action positive, à communiquer et à favoriser une plus grande autonomie.
- Nous nous engageons à respecter les principes de l'agriculture biologique et les approches intégrées que ce mode de production sous-tend.
- Nous nous engageons à bâtir une communauté océanienne plus solidaire – en travaillant ensemble sur la base des traditions d'autrefois et des rapports avec la terre – pour concrétiser notre vision.

NOTRE CHAMP

Les membres de la POETCom appartiennent à 15 États et Territoires insulaires océaniques. En 2019, la POETCom a mené des activités à Palau, aux Îles Marshall et aux Fidji dans le cadre de deux projets, investissant en priorité dans le développement de l'agriculture biologique, l'autonomisation des jeunes et des femmes, et la mise au point de produits générateurs de revenus.

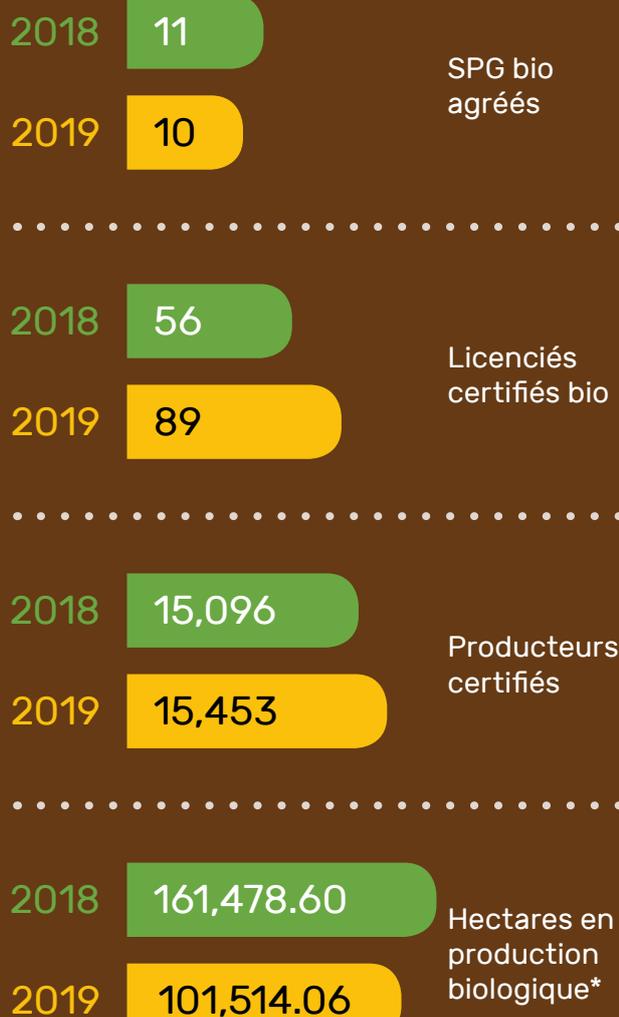




TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2019

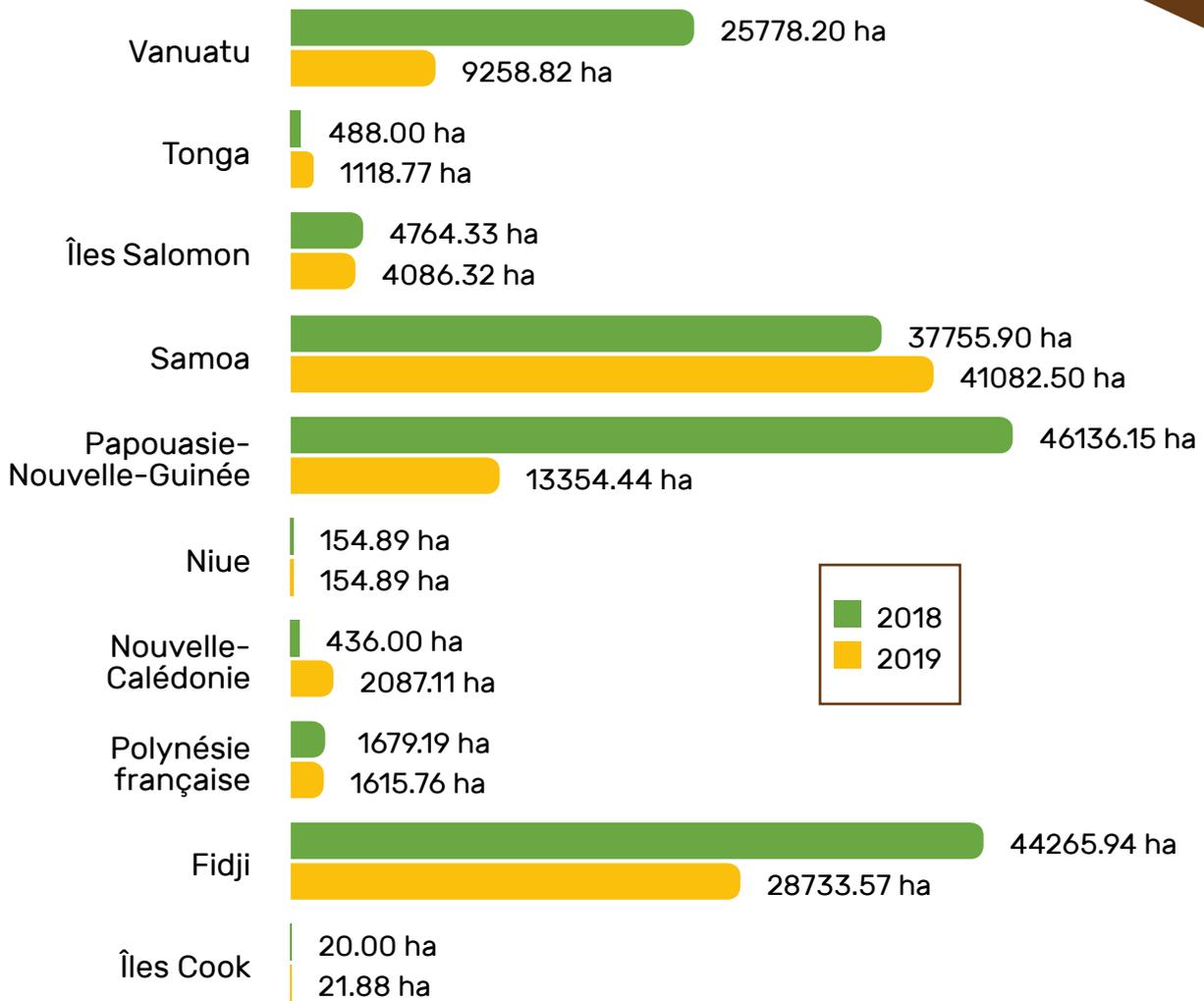
- 101 514,06 hectares certifiés bio dans 10 pays insulaires océaniques
- 93 111,24 hectares certifiés par une tierce partie ; 8 402,82 hectares certifiés par un SPG
- 10 groupes SPG opérationnels dans six pays insulaires océaniques (Îles Cook, Fidji, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Samoa, Vanuatu) ; trois groupes SPG en cours de création (Kiribati, Palau, Îles Salomon)
- 89 licenciés certifiés par une tierce partie dans neuf pays insulaires océaniques (Fidji, Niue, Nouvelle-Calédonie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Polynésie française, Îles Salomon, Samoa, Tonga, Vanuatu)
- 2 102 producteurs certifiés par un SPG
- 13 351 producteurs certifiés par une tierce partie
- 594 personnes (dont des représentants des pouvoirs publics, des membres d'associations agricoles et des villageois et villageoises) formées au système participatif de garantie (SPG) pour la production biologique

LA FILIÈRE BIO OCÉANIENNE 2018 vs 2019 en quelques chiffres



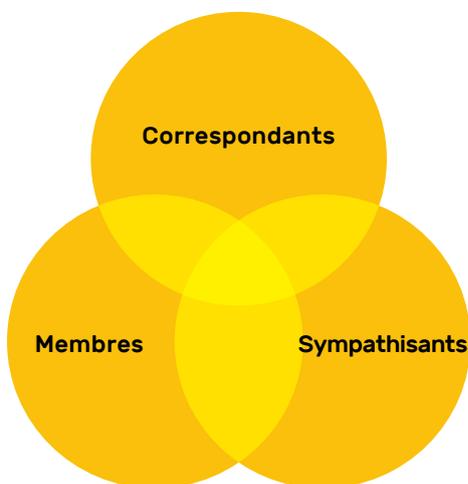
Données fournies par les organismes certificateurs homologués et tirées des rapports des SPG de la POETCom

** La croissance semble moins soutenue entre 2018 et 2019, ce qui pourrait s'expliquer par la mise au point faite sur les chiffres transmis deux fois, ainsi que par la suspension du processus de certification par certains agriculteurs en raison de catastrophes naturelles.*



Données fournies par les organismes certificateurs homologués et tirées rapports des SPG de la POETCom

Adhérents de la POETCom – 46 membres dans 15 États et Territoires insulaires océaniques



- 11 correspondants dans 9 États ou Territoires (Îles Cook, Îles Marshall, Niue, Polynésie française, Îles Salomon, Samoa, Tonga, Vanuatu, Wallis et Futuna)
- 5 sympathisants dans 4 États ou Territoires (Australie, Nouvelle-Calédonie, Îles Salomon, Vanuatu)
- 30 membres dans 11 États ou Territoires (Australie, Fidji, Nouvelle-Calédonie, Palau, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Polynésie française, Royaume-Uni, Îles Salomon, Samoa, Tonga, Vanuatu)

Nos partenariats

Partenaires du développement

Concours financier de plusieurs bailleurs de fonds, dont le ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce, le FIDA, le CTA, l'ACIAR et le Centre du PNUD pour le Pacifique.

Politiques en matière d'agriculture biologique

Élaboration de politiques dans ce domaine par les gouvernements des Fidji et de Vanuatu.

MESSAGE DU GROUPE OCÉANIEN DE HAUT NIVEAU SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE



En 2019, l'agriculture biologique et durable a engrangé de réelles avancées en Océanie, et en particulier dans mon pays, le Samoa, qui s'est associé à la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique pour accueillir la deuxième Semaine océanienne de l'agriculture. Elle a été l'occasion pour les directeurs et ministres de l'Agriculture et de la Foresterie de faire le point sur les thématiques prioritaires de l'édition 2017 tenue à Vanuatu, et de planifier des projets au titre de l'Année internationale de la santé des végétaux en 2020, de la Déclaration « Samoa, la Voie à suivre », de l'Accord de Paris, ainsi que de la trame narrative du Pacifique bleu, qui a été adopté par les chefs d'État et de gouvernement des pays membres du Forum des Îles du Pacifique en 2017.

Grâce à la planification logistique et à l'organisation de premier ordre assurées par la CPS et la Division ressources terrestres, dont l'équipe de la POETCom, cette édition et les manifestations organisées en marge de celle-ci ont permis aux directeurs de l'agriculture et de la foresterie, aux ministres de l'Agriculture et de la Foresterie, aux bailleurs de fonds, aux ONG et aux associations agricoles de travailler, de se perfectionner et de nouer des contacts.

Cela a été un honneur pour moi, en tant qu'hôte, de présenter notre capitale, Apia, nos modes de gestion des ressources agricoles et forestières, et surtout, notre culture, notamment musicale, dansante et gastronomique.

S'il a permis de planifier des programmes destinés à relever les enjeux de l'agriculture, tels que les risques phytosanitaires, les espèces envahissantes, l'amélioration des stocks de semences et de matériel végétal, et l'équité de genre dans les chaînes de valeur agricoles, cet événement s'est également révélé précieux en offrant à ses participants la possibilité d'évoquer les problèmes sanitaires susceptibles d'être résolus par des pratiques agricoles biologiques et durables : la malnutrition, les maladies non transmissibles et les déficiences immunitaires – problèmes persistants qui, malheureusement, continuent de s'aggraver en Océanie.

Nous remercions une nouvelle fois la POETCom, l'organisation WIBDI et la CPS pour le travail important qu'elles accomplissent, et nous nous réjouissons à l'avance d'organiser et de participer à la troisième édition de la Semaine océanienne de l'agriculture, ainsi qu'à la troisième Conférence régionale conjointe FAO/CPS des ministres de l'Agriculture et de la Foresterie, qui aura lieu aux Fidji en 2021.

L'agriculture biologique fait partie intégrante du quotidien de la population océanienne, et demeurera un volet essentiel des efforts que nous engageons collectivement au plan national et régional pour combattre les maladies non transmissibles. Alors que l'avenir des produits agricoles biologiques apparaît prometteur, la nécessité de continuer à consolider les partenariats au service de l'agriculture biologique est d'autant plus évidente.

Je vous souhaite une réussite encore plus grande en 2020 !

M. Tuilaepa Lupesoliai Sailele Malielegaoi
Premier ministre du Samoa/Président du Comité d'agriculture biologique

MESSAGE DU CONSEIL DE LA POETCom



Ni Sa Bula! Chers membres, partenaires, sympathisants et, avant tout, agriculteurs biologiques travaillant dur de la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique. En qualité d'organe directeur de ce secrétariat depuis trois années maintenant, nous sommes ravis de nous adresser au personnel et aux parties prenantes de cette organisation associative, source d'inspiration et tout à fait nécessaire.

Nous avons le plaisir de présenter le rapport annuel 2019. Avec le lancement du projet relatif à l'émancipation économique des femmes au travers des chaînes de valeur des produits biologiques, financé par le ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce, l'année a été placée sous le signe de la croissance et de l'apprentissage. Notre équipe s'est étoffée, passant de deux à sept membres et, dans le cadre de la première phase du projet, nous avons commencé à cerner les besoins et les difficultés à surmonter en matière d'égalité de genre et d'expansion du bio en vue de définir la théorie du changement et de nous engager sur la voie des effets escomptés. Il apparaît manifeste que, en 2019, la POETCom est passée à la vitesse supérieure et se trouve désormais en position d'accomplir un travail remarquable partout dans la région au cours des prochaines années. Nous vous invitons à lire ce rapport, en gardant à l'esprit qu'il ne s'agit pas du point d'orgue de notre voyage, mais simplement d'une étape.

Tous nos remerciements pour les progrès accomplis vont en premier lieu à Karen et Stephen ; nous saluons leur engagement et dévouement sans faille envers la vision de la POETCom, ainsi que les efforts qu'ils ont déployés sans relâche pour mener à bien le projet BPWP, et qui ont notamment abouti à de nouveaux recrutements.

Nous remercions également la Division ressources terrestres de la CPS, dirigée par M. Jan Helsen, de soutenir de manière constante la POETCom et de ne cesser de la considérer comme un agent du changement et comme un acteur important de la valorisation des ressources terrestres. La réussite s'accompagne bien évidemment de défis à relever. Face à l'accroissement des financements, des activités de projet et des opportunités, les membres du conseil de la POETCom ont été amenés à s'investir davantage dans la gouvernance, la gestion des membres et les interventions techniques, en fonction des compétences de chacun.

Enfin et surtout, un immense merci aux membres et sympathisants que compte la POETCom en Océanie. En tant qu'organisation associative, nous avons besoin de vos contributions et observations, et leur accordons une grande importance. Le dur labeur et le dévouement dont vous faites preuve pour promouvoir le mouvement bio en raison de ses retombées économiques mais aussi de la pérennité environnementale qu'il garantit sont admirables et appréciés à leur juste valeur. Nous ne pouvons accomplir notre mission sans vous ; une *communauté* est indispensable.

MESSAGE DU DIRECTEUR DE LA DIVISION RESSOURCES TERRESTRES



J'entame ma quatrième année en qualité de directeur de la Division ressources terrestres, et c'est avec satisfaction que je note l'ardeur avec laquelle nous œuvrons en faveur d'une gestion durable de l'agriculture et de la foresterie. Alors même que nous continuons d'évoluer, de croître et d'ajuster nos priorités en réponse à une crise émergente en Océanie, la détermination dont fait preuve sa population pour développer des moyens de subsistance durables par le biais de l'agriculture et de la foresterie ne faillit pas.

La Division ressources terrestres s'articule autour de quatre « piliers » : les ressources phytogénétiques, les paysages et forêts durables, l'agriculture durable, et les marchés au service des moyens de subsistance – dont relève la POETCom. Concrètement, les résultats obtenus par ces différents groupes spécialisés se recoupent, cette transversalité étant particulièrement bien illustrée par l'agriculture biologique, qui touche chaque pilier et chaque projet. De fait, la POETCom est devenue de plus en plus indissociable de nos interventions et de nos réussites. C'est donc avec plaisir que nous saluons l'agrandissement de son équipe, d'autant qu'elle s'est à juste titre engagée à renforcer les capacités et à élargir son champ d'intervention. Nous avons constaté avec satisfaction que les nouveaux membres se sont bien acclimatés et intégrés, trouvant leur place individuelle et collective au sein de l'équipe. Grâce à ses capacités accrues, l'équipe de la POETCom est en mesure d'élargir son périmètre d'intervention et de collaborer avec d'autres programmes, en proposant une expertise technique dans les domaines des pratiques durables, de l'inclusion de la dimension de genre, ainsi que du contrôle, du suivi et de la présentation de rapports sur la gestion programmatique.

En 2019, la croissance de l'agriculture biologique s'est poursuivie dans le monde, l'Océanie affichant des résultats impressionnants. Selon l'édition la plus récente du rapport publié par le FiBL et l'IFOAM, *The World of Organic Agriculture (2017)*, le Samoa arrive en tête dans la région pour ce qui est des cultures produites selon un mode biologique, et en seconde position dans le monde en termes de surfaces cultivées en bio par rapport à la superficie totale des terres agricoles, avec un taux de 34,5 %, suivi par Vanuatu (13,7 %), puis par les Fidji (9,7 %). À titre de comparaison, environ 1,5 % des terres agricoles sont cultivées en bio à l'échelle mondiale.

Plus de 71,5 millions d'hectares sont cultivés en bio dans le monde, et plus de la moitié de ces terres sont localisées en Océanie, l'Australie occupant la première place avec 35,7 millions d'hectares, suivi par le Samoa (97 000 ha), la Nouvelle-Zélande (89 000 ha), la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Fidji (50 000 et 41 000 ha respectivement).

Cette croissance stable et pérenne de l'agriculture biologique en Océanie est particulièrement encourageante si on l'analyse dans le contexte plus large des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. On en dénombre 17, qui tous orientent l'action de la CPS. Les activités menées par la POETCom pour développer et promouvoir le mouvement de l'agriculture biologique en Océanie contribuent directement à la réalisation de huit de ces objectifs : ODD 1 : *Pas de pauvreté*, ODD 2 : *Faim « zéro »*, ODD 5 : *Égalité entre les sexes*, ODD 3 : *Santé et bien-être*, ODD 6 : *Eau propre et assainissement*, ODD 12 : *Consommation et production responsables*, ODD 13 : *Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques*, et ODD 15 : *Vie terrestre*.

À l'image de nombre de mes collègues de la Division, à chacun de mes échanges avec l'équipe de la POETCom, j'apprends quelque chose de nouveau, non seulement sur la production d'aliments sains et nutritifs mais aussi sur le cadre institutionnel indispensable qui nous lie tous les uns aux autres.

Jan Helsen
Directeur de la Division ressources terrestres
(CPS)

MESSAGE DU COORDONNATEUR DE LA POETCom

« La durabilité ne consiste désormais plus à causer moins de dommages, mais à apporter davantage de contributions bénéfiques. » - Jochen Zeitz -



Bienvenue à chacun et chacune d'entre vous qui lisez ce rapport. Le changement s'accompagne d'opportunités à saisir ; l'année 2019 n'a pas fait exception, se révélant riches en changements comme en opportunités pour moi-même, le personnel de la POETCom, la Communauté du Pacifique et la filière biologique en Océanie. C'est avec grand plaisir que je présente à vous, parties prenantes, cette synthèse de nos activités. À la fin de l'année, les membres de l'équipe de la POETCom ont participé à une retraite. Cet atelier de réflexion collective s'est révélé très fructueux, même si les résultats qu'il a donnés n'étaient pas tous substantiels ni révolutionnaires, ni même positifs. Ce qui est toutefois nettement ressorti de cet exercice, c'est que nous croissons, nous exerçons une influence, nous créons des réseaux, nous exploitons des possibilités et nous nous orientons vers « davantage de contributions bénéfiques ».

L'actualité tant locale qu'internationale met de plus en plus en évidence toute l'importance de pratiques agricoles durables pour lutter contre le changement climatique, résoudre les problèmes sanitaires, combattre la dégradation de l'environnement et s'attaquer aux disparités en matière de justice sociale. En Océanie, nous nous retrouvons à l'épicentre des effets de ces maux, mais aussi à l'avant-garde des solutions. Nous ne pouvons cesser de manger, mais nous devons absolument cesser de détruire nos terres et notre santé en nous appuyant sur des systèmes alimentaires détraqués. Nous sommes toutes et tous concernés par le changement : ensemble, nous avons la capacité et le pouvoir de changer la donne.

À l'heure où vous lirez ces lignes, vous serez nombreux à en être déjà informés, mais je suis ravi d'annoncer ici officiellement que l'équipe de la POETCom s'est élargie, passant de deux à sept membres. Le groupe réellement impressionnant

ainsi constitué compte en son sein des personnes talentueuses, tournées vers l'avenir et d'horizons divers. Pour la plupart d'entre nous, l'aventure a commencé à la mi-juin 2019 et nous avons été agréablement surpris de découvrir la diversité, d'une part, de nos compétences et, d'autre part, celle de cultures, d'expériences et de personnalités que, réunis, nous incarnons.

J'ai été ravi de faire la connaissance de nos parties prenantes – les membres, les bailleurs de fonds, les partenaires et les groupes SPG qui constituent le cœur, les yeux et les oreilles de notre réseau d'États et de Territoires, ainsi que sur le terrain. La pérennité des relations nouées au sein de cette organisation associative reste une priorité de chaque instant. Nous vous invitons à continuer d'enrichir ces relations en nous envoyant des informations, des idées, des priorités, des suggestions et des critiques.

Alors que notre atelier touchait à sa fin, nous avons mené une réflexion sur les perspectives d'avenir et mis sur pied une liste longue, sinon exhaustive, des activités que nous pourrions envisager d'entreprendre, parce qu'elles sont inspirantes, ambitieuses, intéressantes, novatrices ou constructives. Nous vous en disons plus à ce sujet via les différents canaux de communication que nous utilisons (bulletins d'information, courriels, publications sur Twitter et Facebook). La POETCom ne manque pas de capacité ni d'ambition ; le principal défi qu'elle aura à relever réside dans le choix des projets où elle investira son énergie. Quels seront les projets où nos efforts entraîneront le plus d'effets bénéfiques pour le plus grand nombre de personnes ? Nous qui participons à la gouvernance et à la mise en œuvre de l'action visant à faire progresser le mouvement en faveur de l'agriculture biologique en Océanie, nous devons avoir conscience de la chance qui est la nôtre d'avoir été recrutés pour intervenir de façon constructive, en vue d'améliorer concrètement les conditions de vie des populations. Vous qui êtes parties prenantes de la POETCom avez aussi cette chance. Ensemble, nous améliorerons la vie des Océaniens et des Océaniennes, et valoriserons leur terre.

Jim Pierce
Coordonnateur de la POETCom

CONSEIL DE LA POETCom

Le conseil de la POETCom actuellement en exercice a été élu lors de la dernière assemblée générale, qui s'est déroulée en octobre 2017 à Wallis et Futuna. Il dirigera les travaux de la POETCom jusqu'à la prochaine assemblée générale.



Président, Jone Hawea
Chirurgien s'employant à lutter contre le taux élevé d'amputations dues au diabète grâce à l'augmentation de la production et de la consommation de produits bio.



Gilles Parzy, membre du conseil
Consultant en agroécologie et membre fondateur de la POETCom.



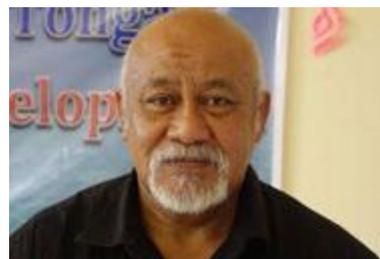
François Japiot, membre du conseil
Agronome et responsable du projet de coopération technique régionale pour la création d'un réseau de chambres d'agriculture dans le Pacifique (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie).



Alberta Vitale, membre du conseil
Directrice adjointe de l'organisation samoane Women in Business Development Inc..



Dr Shane Tutua, membre du conseil
Pédologue et gestionnaire de la ferme-école bio Zai Na Tina dans l'est d'Honiara (Îles Salomon).



Drew Havea, membre du conseil
Militant pour le développement social et Président du Congrès national de la jeunesse des Tonga.



Nambo Moses, membre du conseil
Spécialiste en santé animale et élevage, formation paravétérinaire, sérologie.

La POETCom salue les efforts engagés par le conseil pour continuer d'orienter les activités en faveur de la production biologique en Océanie.

DOMAINE D'IMPACT



Notre priorité est la promotion de l'agriculture biologique. À cette fin, nous investissons dans le renforcement des capacités dans les quatre domaines suivants:



CULTURE DU BIO

Faire entrer l'agriculture biologique dans les mœurs et la faire reconnaître et adopter comme moyen efficace de relever nombre des défis posés à la région.

La généralisation, la reconnaissance et l'adoption de l'agriculture biologique peuvent permettre de relever nombre des défis posés à la région. Nous informons la population grâce à des activités de sensibilisation, des stratégies et des produits de communication, ainsi qu'à des échanges au niveau régional, national et local, en soulignant les avantages de l'agriculture biologique pour relever les défis et résoudre les difficultés rencontrées à l'échelon régional en matière d'emploi des jeunes, d'égalité de genre, de changement climatique, de sécurité alimentaire et nutritionnelle, et de gestion durable des ressources naturelles.



PRODUCTION ET ENVIRONNEMENT

Faire en sorte que la production biologique réponde aux exigences des marchés et assure la sécurité alimentaire et nutritionnelle des Océaniens.

La production biologique peut répondre aux exigences des marchés et assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des Océaniens. Nous promouvons la production d'aliments bio pour apporter une source de nourriture exempte de produits chimiques nocifs. Les aliments doivent être conformes à la demande du marché et aux normes, tout en satisfaisant les besoins des Océaniens en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Pour encourager la production bio, nous dispensons une formation aux agriculteurs et apportons notre soutien technique lors de la mise en œuvre du système participatif de garantie (SPG) en vue de la certification bio comme alternative à la certification par une tierce partie. Avec nos partenaires, nous développons des banques de connaissances reprenant des informations que tous les agriculteurs peuvent utiliser.

MARCHÉS

FERMES

CHAÎNES DE VALEUR

Développer et renforcer les chaînes de valeur des produits biologiques destinés au marché intérieur et à l'exportation, et élargir ainsi les débouchés économiques des producteurs du Pacifique.

Le développement et le renforcement des chaînes de valeur des produits biologiques destinés au marché intérieur et à l'exportation offriront des débouchés économiques aux Océaniens. Nous aidons les communautés à élaborer une certification bio par SPG reposant sur la Norme océanienne d'agriculture biologique (NOAB) afin d'apporter la garantie que les aliments sont produits conformément aux normes sociales et environnementales souhaitées, et dans le respect du bien-être des animaux. Lorsqu'ils ont obtenu la certification, les producteurs peuvent utiliser le label Bio Pasifika, qui atteste que leur produit est biologique. La certification a stimulé la création de produits destinés à être commercialisés, s'inscrivant dans un système fiable de chaînes de valeur qui permet de faire profiter les communautés des retombées financières.



DURABILITÉ

Faire en sorte que la POETCom forge les partenariats et obtienne les ressources humaines, financières et institutionnelles nécessaires pour accomplir sa mission et réaliser ses buts.

Il est crucial de forger des partenariats et d'obtenir les ressources humaines, financières et institutionnelles nécessaires pour accomplir notre mission et réaliser nos buts. Nos activités sont mises en œuvre conformément au plan stratégique 2013-2017 de la POETCom. Nous travaillons en étroite concertation avec nos bailleurs de fonds, sous la houlette du conseil de la POETCom. Nous collaborons avec nos partenaires et parties prenantes pour réaliser des activités en faveur de l'agriculture biologique et optimiser leur impact. Nous concluons des alliances stratégiques pour garantir des sources de financement durable pour le secrétariat.

| | |
|--|---|
| <p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">CULTURE DU BIO</p> | <p>Réseaux sociaux du label Bio Pasifika</p> <ul style="list-style-type: none"> À des fins de visibilité accrue, des infographies et des vidéos ont été publiées sur la page Facebook du label Bio Pasifika et sur le compte Twitter de la POETCom. Les réseaux sociaux sont un moyen idéal d'atteindre un public toujours plus large, vu qu'un nombre croissant d'Océaniens et d'Océaniennes les utilisent. En 2019, on a dénombré plus de 700 publications sur Facebook, notamment des partages d'autres pages sur les techniques, la certification, les produits et la recherche propres à l'agriculture biologique, des images illustrant les activités menées sur le terrain et en atelier par la POETCom, ainsi que des infographies traitant de problématiques spécifiques, comme celles créées dans le cadre de la campagne de promotion d'une alimentation bio. Durant l'année, 1 500 personnes sont venues rejoindre les abonnés de la POETCom sur Facebook et 60, sur Twitter. Des infographies ont été publiées sur les réseaux sociaux pour la Journée internationale de la femme, la Journée mondiale de l'alimentation et la Journée internationale des sols. Un numéro du bulletin <i>Culture</i> bio a été diffusé en 2019 auprès de quelque 8 000 lecteurs et lectrices par courriel et sur les réseaux sociaux. |
| <p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">PRODUCTION ET ENVIRONNEMENT</p> | <p>Manifestations</p> <ul style="list-style-type: none"> La POETCom a participé à l'atelier-débat consacré à l'émancipation économique des femmes et organisé en mai au titre du programme « Femmes du Pacifique, moteur du développement du Pacifique ». La POETCom a présenté un exposé sur l'agriculture biologique et prononcé l'allocation d'ouverture par la voix de Women in Business Development Inc., l'un des membres fondateurs de la Communauté. La POETCom a pris part à la manifestation organisée en juin par la Division géosciences, énergie et services maritimes de la CPS à l'occasion de la Journée mondiale des océans, sur le littoral de Suva. S'est notamment déroulée une marche destinée à sensibiliser l'opinion publique sur l'importance des océans pour la population océanienne et le reste du monde. Cet événement a également permis d'accroître la visibilité de l'agriculture biologique. En concertation avec la fondation FRIEND et le ministère fidjien de l'Agriculture, la POETCom s'est mobilisée et a lancé une campagne de promotion d'une alimentation (bio) saine. Dans le cadre de cette campagne, des fiches d'information sur les pratiques agricoles biologiques et des brochures sur le programme POETCom et ses projets ont été distribuées. Pendant la Semaine océanienne de l'agriculture tenue en septembre au Samoa, la POETCom a servi un petit-déjeuner constitué de produits bio et locaux en collaboration avec Women in Business Development Inc. L'objectif de ce petit-déjeuner était de susciter un débat sur les produits bio et sur l'agriculture biologique et de plaider en leur faveur. <p>Formation sur le SPG (formation sur l'évaluation par les pairs)</p> <ul style="list-style-type: none"> La formation a été suivie par 594 personnes (dont des représentants des pouvoirs publics, des membres d'associations agricoles et des villageois et villageoises) venues des Îles Cook, de Palau (Koror), des Fidji (plusieurs îles dont Rabi), des Îles Marshall et de Wallis et Futuna. Elle a également donné lieu à l'échange de connaissances sur la production d'aliments bio. Des groupes SPG ont été constitués pour fournir des services de certification. Seul Wallis et Futuna ne l'a pas fait, car le territoire n'a pas encore choisi le mode de certification qu'il allait retenir (SPG ou tierce partie). Un appui a pu être obtenu pour la formation sur le SPG et la constitution des groupes grâce au projet BPWP, au Programme océanien pour le développement de la filière cocotier (CIDP), au programme « de la montagne au récif » de la CPS et au ministère de l'Agriculture des Îles Cook (au titre du projet « de la montagne au récif » du pays). Avec le concours de la POETCom, des membres s'attachent désormais à élargir la portée du SPG en organisant des formations de leurs pairs. |
| <p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">CHAÎNES DE VALEUR</p> | <p>Évaluations des chaînes de valeur et de la perspective de genre</p> <ul style="list-style-type: none"> De premières évaluations des chaînes de valeur et de la perspective de genre ont été conduites à Palau et aux Îles Marshall. Cette analyse était destinée à recenser les possibilités d'émancipation économique des femmes, ainsi que les obstacles à cette émancipation. Ce travail permettra de concevoir ultérieurement des activités favorisant la participation des femmes dans les chaînes de valeur recensées. |
| <p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">DURABILITÉ</p> | <p>Partenariats</p> <p><i>Émancipation économique des femmes</i></p> <ul style="list-style-type: none"> La table ronde du troisième trimestre 2019 consacrée à l'émancipation économique des femmes s'est déroulée en août aux Fidji. La POETCom a informé les parties prenantes de l'avancement du projet BPWP, et leur a notamment communiqué des informations et des documents sur les problématiques associées au genre dans le contexte de Palau. Des brochures sur le programme et ses projets ont été distribuées à cette occasion. |

PRINCIPALES MANIFESTATIONS DE 2019



MANIFESTATIONS

Forum océanien sur l'émancipation économique des femmes

Organisé par le programme « Femmes du Pacifique, moteur du développement du Pacifique », le forum régional sur l'émancipation économique des femmes s'est tenu sur quatre jours, du 27 au 30 mai, à l'Université du Pacifique Sud (Suva, Fidji). L'équipe de la POETCom était présente et Karen Mapusua, qui travaille à la CPS et est également vice-présidente de l'IFOAM – Organics International, a réalisé un exposé sur le genre et les chaînes de valeur en Océanie, en mettant tout particulièrement l'accent sur l'agriculture biologique.

Élargissement de l'équipe de la POETCom

En juin 2019, six personnes ont été recrutées pour rejoindre le programme POETCom, dont relève le projet BPWP, venant ainsi renforcer les capacités de l'équipe et favoriser l'exécution de ses projets. Les membres de l'équipe sont les suivants : Jim Pierce, coordonnateur de la POETCom ; Neema Nand, responsable du projet BPWP ; Flavia Ciribello, conseillère en questions de genre et chaînes de valeur ; Nileszni Devi, chargée du suivi-évaluation et de l'amélioration continue ; Stephen Hazelman, chargé des systèmes de vulgarisation pour l'agriculture biologique ; Epeli Dranikamate, chargé des systèmes de production biologique ; Lore Croker, adjointe à la communication ; et Snehal Jariwala, adjointe administrative. L'équipe comptait alors huit membres aux capacités variées œuvrant ensemble en faveur de l'agriculture biologique en Océanie. Vous trouverez une présentation des membres de l'équipe dans l'annexe. Epeli et Snehal ont malheureusement quitté la POETCom un peu plus tard dans l'année.



Nouvelle vice-présidente océanienne à l'IFOAM – Organics International

En septembre 2019, Karen Mapusua a été élue à l'unanimité à la vice-présidence de l'IFOAM – Organics International. Karen a favorisé la mise en place de la Norme océanienne d'agriculture biologique, première norme d'agriculture biologique au monde établissant un cahier des charges en matière de changement climatique et d'atténuation de ses effets, et la création de la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, elle appuiera les travaux actuellement menés par le Conseil d'administration mondial 2017-2021 en vue de faire croître le marché mondial du bio, de faire connaître les bienfaits du bio sur la santé, de former les responsables de l'agriculture biologique et de favoriser le renforcement des capacités partout dans le monde.



Campagne de promotion d'une alimentation saine

Dans le sillage du thème de la Journée mondiale de l'alimentation, « Nos actions sont notre avenir. Une alimentation saine pour un monde #FaimZéro », et dans le cadre de la campagne internationale Honest Food coordonnée par l'IFOAM – Organics International, la POETCom a lancé une campagne de promotion d'une alimentation saine à l'occasion de la manifestation organisée par les Fidji à l'Albert Park Hall (Suva) pour célébrer la Journée mondiale de l'alimentation. Cette campagne vise à aider les citoyens et citoyennes à mieux choisir leur alimentation en mettant en évidence les bienfaits des produits bio, locaux, équitables et de saison tant pour les êtres humains que pour la planète. Faisant la part belle à des activités de promotion sur les réseaux sociaux, la campagne en faveur d'une alimentation saine s'est notamment appuyée sur la conception stratégique de memes et de vidéos destinés à prouver la contribution directe de l'agriculture biologique à la réalisation de plus de la moitié des ODD. Ajoutons que les vidéos mettaient en scène des spécialistes de l'agriculture, des personnalités locales, telles qu'un parlementaire, et un influenceur faisant la promotion de l'agriculture biologique. La campagne de promotion d'une alimentation saine a été relayée activement d'octobre à décembre, avec des publications hebdomadaires de memes et de vidéos mettant en avant l'agriculture biologique sur les comptes Bio Pasifika de Facebook et Twitter.



Semaine océanienne de l'agriculture

C'est le Gouvernement du Samoa qui a accueilli l'édition 2019 de la Semaine océanienne de l'agriculture, du 30 septembre au 4 octobre. Cette manifestation bisannuelle fait office de plateforme de mutualisation des connaissances, offrant la possibilité aux partenaires d'échanger sur les bonnes pratiques, les enseignements tirés, les difficultés rencontrées et les stratégies envisageables pour les surmonter. Consacrée aux partenariats renforcés à l'appui de systèmes agricoles et forestiers durables en Océanie, l'édition 2019 a réellement illustré ce thème tout au long de la semaine, avec notamment des événements organisés en marge de la manifestation, des ateliers et des exposés de la part de nombreux partenaires du développement de l'Océanie. Représentée par le coordonnateur de la POETCom, le chargé des systèmes de vulgarisation pour l'agriculture biologique et la responsable du projet BPWP, l'équipe de la POETCom a participé à cette édition. Le petit-déjeuner organisé par l'un des membres de la POETCom, Women In Business Development Inc. (WIBDI), lors duquel ont été servis des plats traditionnels samoans préparés à partir de produits biologiques, a constitué l'un des grands moments de cette semaine.





Éclairage sur la Semaine océanienne de l'agriculture

La Division ressources terrestres de la CPS, qui héberge la POETCom, a organisé la deuxième édition de la Semaine océanienne de l'agriculture au Samoa, du 30 septembre au 4 octobre. Placé sous le thème des partenariats renforcés à l'appui de systèmes agricoles et forestiers durables en Océanie, cet événement bisannuel rassemble les ministres de l'Agriculture de 26 États et Territoires insulaires océaniques et leurs représentants pour examiner les défis auxquels est confrontée la région dans les secteurs de l'agriculture et de la foresterie.



Il revêt de l'importance pour la POETCom et pour la Division ressources terrestres de la CPS dans son ensemble, car il nous permet d'entendre directement la voix des ministres océaniques de l'Agriculture et de connaître leurs priorités, leurs questions et leurs difficultés respectives. Il a également été l'occasion de nouer des contacts et de mutualiser les apprentissages avec des acteurs non gouvernementaux et privés au sujet de la transformation de l'agriculture qui découle d'approches novatrices et révolutionnaires.

La Conférence des directeurs de l'agriculture et de la foresterie a donné lieu à un examen approfondi des défis uniques auxquels sont confrontés les États et Territoires insulaires océaniques dans le domaine de l'agriculture, ainsi que des opportunités qui s'offrent à eux. Les priorités qui orienteront les projets à venir de la CPS en matière d'agriculture et de foresterie ont été établies à l'issue de cet examen.



Le dernier jour de la semaine, la Division ressources terrestres, en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a organisé la Conférence régionale conjointe des ministres de l'Agriculture et de la Foresterie. Les participants ont appelé à l'organisation d'un symposium de haut niveau sur la nutrition et les systèmes alimentaires dans la région, chargeant la FAO de consulter ses partenaires au sujet des domaines prioritaires sur lesquels il convenait d'axer ce symposium. Ils ont également pris note de l'avancée des travaux d'élaboration du cadre pour l'alimentation et l'agriculture dans le Pacifique, et des résultats du Forum sur les systèmes alimentaires du Pacifique axés sur les enjeux nutritionnels, organisé par la FAO. Si les participants se sont déclarés favorables au cadre pour l'alimentation et l'agriculture dans le Pacifique, considéré comme le mécanisme de référence pour l'établissement de systèmes alimentaires axés sur les enjeux nutritionnels dans la région, ils ont également été convenus qu'un volet de ce cadre, qui refléterait la coopération entre la FAO et la CPS, vise à jeter les bases du plan de partenariat stratégique entre ces deux organisations. La POETCom a noté avec un intérêt tout particulier une proposition de création d'un mécanisme de la société civile destiné à établir un dialogue avec les directeurs de l'agriculture et de la foresterie, afin de faire entendre la voix des agriculteurs auprès de l'instance regroupant l'Association océanienne des organisations non gouvernementales (PIANGO), la Fédération des groupements d'agriculteurs du Pacifique (PIFON), la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce équitable (POETCom) et l'Organisation du secteur privé océanien (PIPSO).



La proposition a été adoptée par les directeurs de l'agriculture et de la foresterie, qui ont été convenus de donner aux représentants de la société civile la possibilité de formuler des commentaires sur la visée stratégique de leur Conférence régionale ainsi que ses effets pour les petits producteurs et exploitants. Qui plus est, la Semaine océanienne de l'agriculture fait office de plateforme de mutualisation des connaissances par le biais d'événements organisés en marge de la manifestation, qui permettent aux pays membres, aux partenaires du développement et aux réseaux d'échanger sur leurs bonnes pratiques, les réussites obtenues et les difficultés rencontrées. Ce climat de coopération stimule les nouvelles idées et approches destinées à obtenir de meilleurs résultats dans les domaines de l'agriculture et de la foresterie et, à terme, à réaliser les Objectifs de développement durable fixés à l'échelon national par le truchement de « partenariats renforcés ». L'équipe de la POETCom a participé à nombre de ces événements, et a notamment eu l'honneur d'intervenir lors de la manifestation financée par le FIDA et le CTA ***et consacrée à la valorisation des partenariats public-privé-producteurs dans le Pacifique***, avec un exposé succinct sur la production durable et la certification comme solutions pour surmonter les difficultés.

La Semaine océanienne de l'agriculture a remporté un grand succès auprès de l'ensemble des parties prenantes et, en particulier, du personnel de la Division ressources terrestres et de la POETCom, qui a pu s'immerger dans les problématiques agricoles et forestières propres à l'Océanie et nouer des contacts avec des collègues, des bailleurs de fonds et des ministres.



III

LES PROJETS

PROJET DE PARTENARIATS AGRICOLES AUX FIDJI – 3^E VOLET

BAILLEUR DE FONDS : Partners in Community Development Fiji (PCDF)

VALEUR : 96 000 dollars fidjiens

PAYS CIBLES : Fidji

CALENDRIER DU PROJET : octobre 2018 – juin 2019

ÉTAT D'AVANCEMENT : terminé

Le projet de partenariats agricoles aux Fidji (FAPP) financé par le FIDA a été mis en œuvre par l'intermédiaire du ministère fidjien de l'Agriculture. Visant à aider le Gouvernement des Fidji à promouvoir le concept de « gestion d'une exploitation agricole comme une entreprise », à adopter des politiques efficaces pour renforcer les acteurs privés du secteur agroalimentaire, et à valoriser les chaînes de valeur de produits agricoles et leur commercialisation dans les régions rurales, le projet comportait trois volets : 1) capacités du secteur public à l'appui de l'agroalimentaire ; 2) aide aux petites et moyennes entreprises travaillant avec de petits exploitants ; et 3) gestion d'une exploitation agricole comme une entreprise au sein des communautés des hauts plateaux. L'effet escompté du troisième volet, dont le principal partenaire d'exécution était Partners in Community Development Fiji (PCDF), était le suivant : la réorientation de l'activité des petits exploitants des hauts plateaux d'une agriculture de subsistance à une production à des fins commerciales. La POETCom est intervenue auprès de PCDF en qualité de prestataire de services de certification biologique au titre de ce volet. Elle a assuré des formations d'initiation à l'agriculture biologique dans le cadre d'un système participatif de garantie (SPG) dans trois districts de l'île de Viti Levu (district de Nabobuco, province de Naitasiri, et districts de Nadrau et Noikoro, province de Navosa).

Activités principales

Formation de formateurs

La POETCom a organisé des formations sur le SPG selon la Norme océanienne d'agriculture biologique, auprès de 25 personnes (14 hommes et 11 femmes). Il s'agissait de représentants et de représentantes du ministère de l'Agriculture, du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, de PCDF, du WWF, de la fondation FRIEND, du comité exécutif de la Fédération d'agriculture biologique des Fidji, nouvellement créée, ainsi que d'organisations privées ayant un intérêt pour l'agriculture biologique commerciale. Ces personnes sont désormais en mesure d'apporter leur aide aux communautés dans la mise en œuvre d'un SPG.





Formation sur le système participatif de garantie (SPG)

Au total, ce sont trois formations d'introduction à l'agriculture biologique dans le cadre d'un SPG qui ont été dispensées dans trois districts : Nabubuco (province de Naitasiri), Nadrau et Naikoro (province de Navosa) – regroupant 18 villages. Axées sur la Norme océanienne d'agriculture biologique, les formations ont permis aux agriculteurs de se familiariser avec le concept d'agriculture biologique, de s'inscrire et de s'engager à cultiver leurs terres dans le respect de cette norme. Elles se sont déroulées entre février et avril 2019 et ont rassemblé 524 participants (114 femmes et 410 hommes), dont 312 (49 femmes, 261 hommes et 1 personne pour laquelle cette information n'a pas été précisée) ont fait part d'un intérêt profond pour l'agriculture biologique et ont confirmé leur engagement en faveur de l'agriculture biologique et vis-à-vis du projet. Les 312 feuilles d'engagement ont toutes été signées entre le 28 janvier 2019 et le 1er mai 2019. Les trois principaux produits que les agriculteurs et agricultrices comptent cultiver sont le gingembre, le curcuma et la banane. Un nombre important de jeunes se sont dits intéressés par l'agriculture biologique, en particulier par la plantation de kava sur de nouvelles parcelles.

Un manuel SPG des hauts plateaux et une base de données recensant tous les agriculteurs biologiques qui se sont engagés vis-à-vis du projet dans les trois districts ont été élaborés. Des cartes ont été réalisées pour décrire les chaînes de valeur des trois produits ciblés : la banane, le gingembre et le curcuma sauvage.

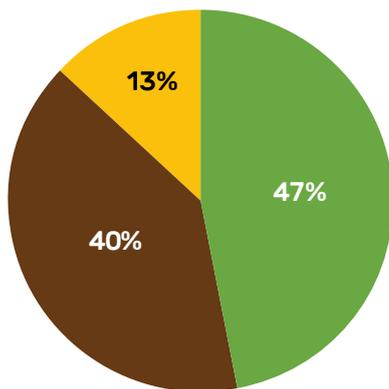
Étude sur l'occupation des sols

La POETCom a également réalisé une étude sur l'occupation des sols pour déterminer les zones se prêtant aux cultures bio. Deux exploitations modèles ont été retenues en vue de la multiplication du matériel végétal biologique, y compris du gingembre et de la banane.

Un village pratiquait l'agroforesterie, associant des espèces arboricoles aux cultures agricoles sur une même parcelle. On a également observé la présence de volailles, nourries avec les déchets alimentaires et les légumes-feuilles de l'exploitation. Dans certaines zones ciblées de ces districts, une teneur élevée en herbicides chimiques et engrais de synthèse a été relevée, ces zones faisant l'objet d'un suivi rigoureux. Des zones tampons ont notamment été créées dans le cadre du système de contrôle interne.

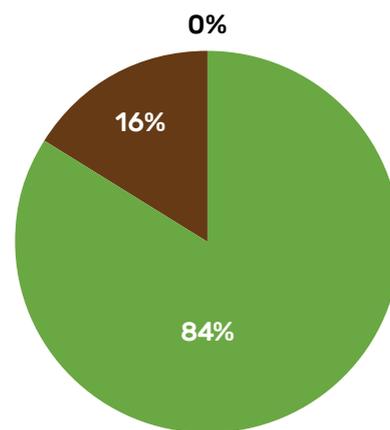
Représentation graphique des agriculteurs et agricultrices ayant confirmé leur engagement vis-à-vis de ce projet :

Nombre total d'agriculteurs et agricultrices



■ Nabubuco
■ Noikoro
■ Nadrau

Répartition par sexe



■ Male
■ Female
■ Unreported



Parteneriat et coordination

La POETCom a travaillé en étroite collaboration avec les agents de terrain de PCDF œuvrant dans les districts et les animateurs de proximité pour mettre en place les ateliers d'introduction à l'agriculture biologique dans le cadre d'un SPG dans les hauts plateaux.

Principaux obstacles

Il a été tout particulièrement difficile de gérer les attentes des membres de la communauté. Les formations sur le SPG ont soulevé des questions ayant trait à la sélection du fournisseur de matériel végétal pour les trois produits retenus et aux marchés associés ; au calendrier de certification et aux démarches à entreprendre une fois celle-ci décrochée ; à une assistance pour l'achat de matériel sur les exploitations en bio ; à l'approvisionnement en engrais biologiques ; et à l'identification de marchés potentiels pour vendre du taro et du kava. La POETCom a communiqué des informations réalistes et pertinentes aux participants.

Le calendrier serré des activités entreprises a constitué une autre pierre d'achoppement, qui a été contournée par la prolongation du projet sans rallonge financière jusqu'en juin 2019 – ce qui a permis à la POETCom de mettre la dernière main au manuel SPG des hauts plateaux et de préparer une analyse préliminaire des chaînes de valeur.

Enseignements

De solides partenariats, se déclinant sous la forme d'un protocole d'accord ou d'entente, sont essentiels, car ils donnent au projet le poids et la portée nécessaires. Le protocole d'accord conclu par la POETCom avec PCDF et les initiatives de collaboration avec le ministère de l'Agriculture ont joué un rôle fondamental pour atteindre les groupes ciblés.

L'organisation de formations utiles ouvertes à tous les sexes, y compris les hommes, les femmes et les jeunes, a constitué un outil de développement fructueux et montré son efficacité dans les hauts plateaux.

La POETCom continue de réfléchir sur la suite de son action et sur la voie à suivre pour aider au mieux les agriculteurs (et les associations agricoles) de sorte à obtenir un réel impact.



PROJET POUR LA PROSPÉRITÉ DES FEMMES PRODUCTRICES ET TRANSFORMATRICES ET DES ENTREPRISES DIRIGÉES PAR DES FEMMES AU TRAVERS DES CHÂÎNES DE VALEUR DES PRODUITS BIOLOGIQUES (BPWP)

BAILLEUR DE FONDS : Gouvernement australien, par le truchement du ministère des Affaires étrangères et du Commerce

VALEUR : 3 884 100 dollars australiens

PAYS CIBLES : Kiribati, Îles Marshall, Palau, État de Pohnpei (États fédérés de Micronésie)

CALENDRIER DU PROJET : août 2018 – juin 2022

ÉTAT D'AVANCEMENT : en cours

En concertation avec des particuliers, des familles, des producteurs et des fournisseurs, ainsi qu'avec des structures de gouvernance des produits biologiques, le projet vise à promouvoir l'égalité de genre et a pour objectif principal de donner accès à ces dernières à des moyens de subsistance durables et à un niveau de vie plus élevé par leur participation aux chaînes de valeur des produits biologiques.

Une fois les investissements consentis, les résultats escomptés du projet d'ici à juin 2022 sont les suivants :

- Les femmes ont gagné en indépendance financière et ont plus d'influence dans la prise de décisions au sein du ménage.
- Les femmes participent de plus en plus aux chaînes de valeur des produits biologiques, y compris dans les processus décisionnels.
- Les femmes et les hommes tirent profit des chaînes de valeur des produits biologiques ; celles-ci sont viables, répondent aux besoins du marché et améliorent la sécurité alimentaire.
- La filière biologique océanienne est dotée de politiques et de pratiques garantissant davantage l'équité de genre.

Activités principales

Lancement officiel du projet

Le projet a été officiellement lancé à Suva (Fidji) par Audrey Aumua, Directrice générale adjointe de la CPS, en mars à l'occasion de la Journée internationale de la femme et du 25e anniversaire de la Plateforme d'action pour le Pacifique en faveur de l'avancement des femmes et de l'égalité des sexes. Lors de son intervention, Mme Aumua a évoqué la mission dévolue à la CPS, en qualité d'organisation technique et scientifique, d'orienter les efforts déployés pour intégrer la dimension de genre dans les secteurs notamment de l'agriculture, des pêches, du changement climatique, des transports et des géosciences. Elle a indiqué que nous avons l'obligation morale à l'échelon régional de coordonner nos efforts de développement et de promouvoir activement l'égalité de genre dans le Pacifique.

Le projet BPWP, et deux autres projets axés sur les questions de genre et lancés par la CPS le même jour, s'inscrivent dans l'action engagée par l'Organisation pour faire progresser l'égalité de genre et impulser une dynamique en faveur de ces problématiques.

Mise à contribution de la POETCom et orientation du projet

Sept membres de l'équipe ont été mobilisés dans le cadre de ce projet : le coordonnateur de la POETCom ; la responsable du projet BPWP ; la chargée du suivi-évaluation et de l'amélioration continue ; la conseillère en questions de genre et chaînes de valeur ; le chargé des systèmes de vulgarisation pour l'agriculture biologique ; l'adjointe administrative et l'adjointe à la communication. Ils ont participé à un atelier d'orientation en vue de construire une compréhension commune et concertée des buts du projet et de l'importance stratégique de celui-ci, ainsi que d'établir un plan de mise en œuvre et les principaux domaines prioritaires. Cet atelier a également été l'occasion pour l'équipe d'approfondir ses connaissances sur le genre et l'agriculture biologique, et de se familiariser avec les directives d'achat et les politiques de la CPS, en particulier celle relative à la protection de l'enfance.

L'équipe continue d'œuvrer à la mise en œuvre des activités du projet.

Première mission à Palau et aux Îles Marshall

En mars, après la signature de la convention de projet, une partie du personnel de la POETCom (coordonnateur par intérim de la POETCom, responsable du projet par intérim et chargée du suivi-évaluation et de l'amélioration continue) a effectué une première visite à Palau et aux Îles Marshall. La mission a permis d'obtenir les résultats suivants :

Présentation et coup d'envoi du projet

L'équipe a rencontré les principaux partenaires et représentants des autorités nationales pour renforcer les partenariats existants et en nouer de nouveaux en vue de la mise en œuvre du projet. Elle a également organisé des présentations collectives et des ateliers afin d'exposer le projet aux membres de la POETCom, à l'Association des producteurs biologiques de Palau (POGA), à l'Association des agriculteurs biologiques des Îles Marshall (MIOFA) et aux principaux ministères tels que le Service de l'agriculture de Palau et le ministère des Ressources naturelles et du Commerce des Îles Marshall. Le coup d'envoi du projet a également été donné dans les deux pays, offrant l'occasion de faire connaître aux parties prenantes et aux partenaires les buts et effets escomptés du projet.

Deuxième mission à Palau aux Îles Marshall



L'équipe du projet (responsable du projet, conseillère en questions de genre et chaînes de valeur, et chargé des systèmes de vulgarisation pour l'agriculture biologique) a effectué une seconde mission à Palau et aux Îles Marshall, respectivement en septembre et octobre 2019. La mission a permis d'obtenir les résultats suivants :

Création des comités nationaux de coordination du projet

Comité de coordination du projet de Palau

Après consultation des parties prenantes, il a été décidé lors de la première réunion que le Service de l'agriculture assurerait la présidence du comité, tandis que les fonctions de secrétariat seraient assumées par l'équipe du projet et l'association POGA. Les autres membres du comité sont des représentants du Service en charge des questions de genre, de l'Association des éleveurs de Palau, du Palau Community College (département de recherche et de vulgarisation en coopération, PCC/CRE) et du Centre de création des petites entreprises de Palau (SBDC de Palau).

Comité de coordination du projet des Îles Marshall

Le comité des îles Marshall est constitué de représentants du ministère des Ressources naturelles et du Commerce, de l'association MIOFA, de l'organisation WUTMI et des autorités locales de l'atoll de Majuro. Le ministère des Ressources naturelles et du Commerce assume la présidence du comité, tandis que l'équipe du projet et l'association MIOFA sont chargées des fonctions de secrétariat.

Formation sur la certification et le SPG à Palau et aux Îles Marshall

Pendant cette mission, l'équipe du projet a également dispensé des formations sur la certification et le SPG dans les deux pays, l'objectif étant d'aider les participants à mieux comprendre les différentes composantes de l'agriculture biologique ainsi que le processus de certification par SPG.



Au total, 26 personnes ont été formées : 12 (six femmes et six hommes) à Palau, représentant le Service de l'agriculture, l'association POGA, le PCC/CRE, l'Association des éleveurs de Palau et le SBDC de Palau) ; et 14 (huit femmes et six hommes) aux îles Marshall, représentant le ministère des Ressources naturelles et du Commerce, l'association MIOFA, l'organisation WUTMI, les autorités locales de l'atoll d'Ebon et celles de l'atoll de Majuro.



Évaluations des chaînes de valeur et de la perspective de genre

Lors de la première mission, une évaluation a été conduite afin de recenser les ressources susceptibles de présenter un intérêt dans le cadre du projet. A également été réalisée une analyse approfondie des chaînes de valeur qui pourraient favoriser l'émancipation économique des femmes ; il s'est agi notamment d'étudier les projets et recherches menés par le passé, d'analyser les chaînes de valeur envisageables à l'aune des objectifs du projet BPWP et d'examiner les obstacles mais aussi les possibilités. Forte de la présence de la conseillère en questions de genre et chaînes de valeur, l'équipe qui a effectué la deuxième mission à Palau et aux Îles Marshall s'est attachée à affiner sa compréhension des chaînes de valeur selon une perspective de genre dans les deux pays.

Atelier annuel de réflexion, de planification et d'amélioration continue

L'équipe a participé à son premier atelier annuel de réflexion, de planification et d'amélioration continue à la fin de l'année (du 11 au 13 décembre). Cet atelier visait essentiellement à revenir sur les réalisations, les difficultés rencontrées et les enseignements du projet et de la POETCom en général, et à échanger au sujet des concepts et outils de communication, des questions de genre, et des activités de suivi-évaluation et d'amélioration continue. La dernière journée a été consacrée à la planification des interventions pour 2020.



ATTEINDRE LES ODD



SYSTÈME PARTICIPATIF DE GARANTIE – AIDER LES AGRICULTEURS BIOLOGIQUES OCÉANIENS À EXPORTER LEURS PRODUITS VERS LES MARCHÉS ÉTRANGERS

Cible 2.3 des ODD

Des résultats durables au profit des agriculteurs et des filières agricoles.

La Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom), soutenue par la CPS, a mis en place un système participatif de garantie (SPG), processus de certification biologique à faible coût géré par des acteurs locaux et reposant sur un dispositif d'inspection par les pairs. Le SPG a permis de certifier un éventail de produits agricoles et, aux Fidji, les ventes des agriculteurs certifiés sont en constante progression.

Contexte

Le marché du bio est un créneau à forte valeur présentant un potentiel à l'exportation. De plus, avec leurs systèmes agricoles traditionnels et leur faible consommation de produits phytosanitaires, les agriculteurs du Pacifique sont particulièrement bien placés pour intégrer avec succès ce marché, mais ils doivent également surmonter des obstacles importants pour y accéder. Citons notamment les coûts et la complexité de la certification biologique, le manque de maîtrise des subtilités des règlements applicables aux produits bio destinés à l'exportation et la méconnaissance des produits biologiques sur les marchés locaux. La POETCom, réseau biologique régional soutenu par la CPS, aide les petits exploitants à se positionner sur le créneau du bio. En 2012, elle a mis en place un système alternatif de certification biologique à bas coût, géré par des acteurs locaux et fondé sur un mécanisme d'inspection par les pairs, connu sous le nom de système participatif de garantie (SPG).

Processu de changement

Aux Fidji, le premier SPG pilote a été créé sur l'île de Cicia, où les propriétaires de terres coutumières avaient déjà proscrit les produits agrochimiques. De concert avec le ministère de l'Agriculture et le nouvel Observatoire de l'agriculture biologique de Cicia (COMA), la POETCom a mené des actions de renforcement des capacités au profit des agriculteurs et a établi, à leurs côtés, le SPG. En 2015, Cicia est devenue la première île entièrement certifiée bio du Pacifique.

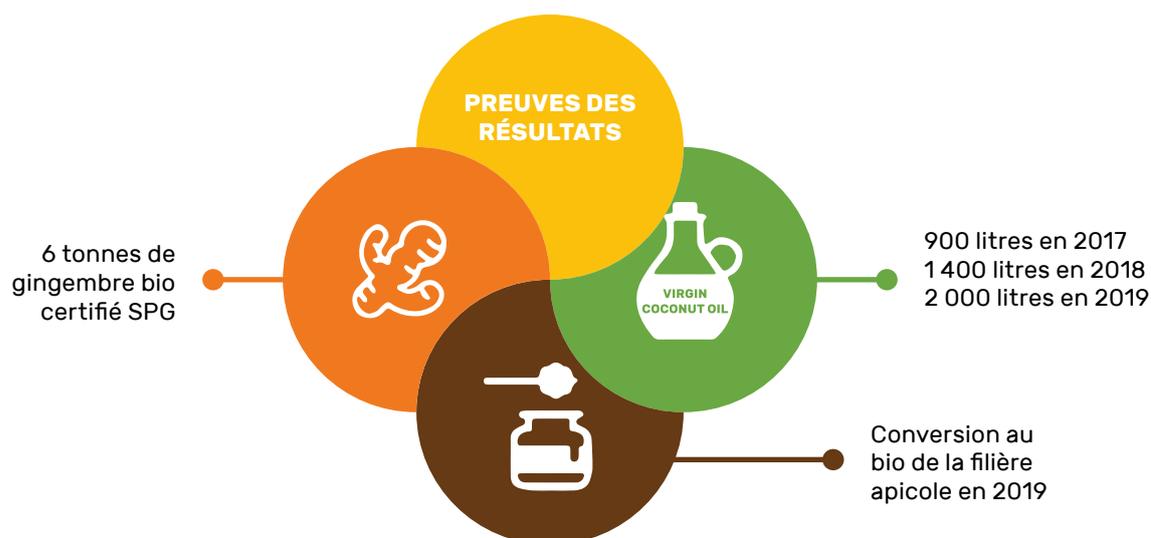
Avec le soutien de la POETCom, plusieurs autres SPG ont depuis vu le jour aux Fidji :

- la Fondation pour le développement et les entreprises rurales intégrées (FRIEND), dont les producteurs affiliés approvisionnent en produits biologiques les supermarchés des Fidji ;
- Batiki, qui exporte de l'huile de coco vierge au Royaume-Uni et participe à une banque de CO2, reposant sur la séquestration du carbone dans les sols grâce à des pratiques de gestion biologiques ;
- des communautés de l'île de Matuku qui vendent en ligne et en magasin, à Suva, une gamme variée de produits et d'objets d'artisanat sous la marque Loving Islands ;
- Fiji Queen Organic Association, qui produit notamment du miel, des fruits et des légumes.

Résultats et impact

Il a fallu du temps pour développer le marché du bio aux Fidji, mais les résultats sont aujourd'hui manifestes.

Le projet mené à Cicia s'est concentré sur l'huile de coco vierge. Les ventes étaient plutôt irrégulières au démarrage du projet, car il a fallu trouver les débouchés et régler divers problèmes dans la chaîne de valeur, mais les ventes locales sont en progression constante depuis quelques années : 900 litres en 2017, 1 400 litres en 2018 et 2 000 litres en 2019.



En novembre 2019, pour sa première récolte, l'île de Cicia a amassé six tonnes de gingembre biologique certifié SPG. Le gingembre s'est très bien vendu sur les marchés nationaux et a rapporté plus de 7 300 dollars fidjiens aux exploitants de Cicia. La filière apicole de l'île est en cours de conversion et les premières activités d'écotourisme axées sur le bio ont démarré en 2019.

De même, l'île de Matuku et la marque Loving Islands ont enregistré d'impressionnantes ventes, qui ont rapporté plus de 13 200 dollars fidjiens en 2019.

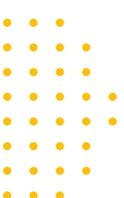
Enseignements tirés

Il faut parfois plusieurs années pour que les interventions axées sur les marchés portent leurs fruits. En effet, même si la certification sert de sésame sur le marché de l'alimentation bio, il faut s'attaquer à d'autres éléments propres à la chaîne de valeur pour que les filières prospèrent.

Le travail intensif et par nature participatif qu'exige la création d'un SPG contribue à la pérennité du système et à une forte appropriation par les parties prenantes. Sur l'île de Cicia, bien que le projet de la CPS soit clôturé depuis 2015, les agriculteurs ont fait le nécessaire pour maintenir en place le système de certification SPG.

La certification permet de mieux faire connaître les questions associées à l'alimentation biologique et aux exigences connexes des consommateurs et peut ainsi ouvrir des perspectives supplémentaires. Par exemple, les populations locales des Fidji bénéficient désormais du marché d'échange des stocks de carbone des sols et du « tourisme biologique ».

Enfin, une initiative pilote aboutie peut avoir un effet de levier sur la mobilisation de financements. Depuis 2016, grâce au succès de ce projet pilote mené aux Fidji, plus de cinq millions de dollars des États-Unis ont été mobilisés afin de reproduire le modèle des SPG dans d'autres pays océaniques.



SITUATION FINANCIÈRE



| POETCom | EURO TOTAL |
|---|-------------------|
| RECETTES Solde d'ouverture | 473,402.26 |
| Contributions des bailleurs de fonds | 140,339.26 |
| Contrats conclus avec des organisations membres | - |
| Subventions versées par des organismes publics et des ONG | - |
| Autres recettes, ventes et coûts recouverts | - |
| INTÉRÊTS PERÇUS | - |
| RECETTES TOTALES | 613,741.52 |

| DÉPENSES | |
|-------------------------------|-------------------|
| Activités du programme | 375,403.00 |
| Services de soutien | 121,747.36 |
| Contribution de la CPS | 28,179.03 |
| Activités du programme | 525,329.39 |



ANNEXE



PE DE LA POETCOM

Jim Pierce – Coordonnateur de la POETCom



C'est en juin 2019 que Jim Pierce a rejoint le programme POETCom de la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique, en qualité de coordonnateur du programme. Éclairé par les membres du conseil, il est chargé d'encadrer le personnel en vue de superviser le développement et l'efficacité des projets de la POETCom.

Jim est né et a grandi aux États-Unis. Il œuvre dans le secteur du bio depuis 30 ans et a notamment travaillé pour Organic Valley (la principale coopérative bio des États-Unis) dans les domaines du développement de produits, de l'assurance qualité, de la certification bio et de la conformité, des relations avec les agriculteurs et de l'agriculture bio, ainsi que de l'élaboration de normes en matière de bien-être animal. Il a également occupé le poste de directeur de programme international au sein d'Oregon Tilth Certified Organic, organisme de

certification bio américain, où il était responsable de la certification dans le respect des normes du Canada et de l'UE, et aidait les clients à comprendre les exigences des différents marchés dans le monde pour l'importation et l'exportation de produits bio. Les trois dernières années de sa carrière se sont révélées les plus enrichissantes pour Jim, alors qu'il travaillait en tant qu'auditeur indépendant auprès de plusieurs organismes de certification américains, aidant des centaines de producteurs et transformateurs bio à améliorer leurs systèmes de conformité bio tout en apprenant aussi beaucoup à leur contact. Jim est titulaire d'un diplôme en microbiologie, spécialité zoologie, mais a également étudié l'aquaculture, la limnologie et l'ichtyologie, et se passionne pour l'agriculture biologique.

Jim travaille sur le site de Narere de la CPS (où est hébergée la POETCom). Vous pouvez le contacter à l'adresse jimp@spc.int ou par téléphone : (679) 337 0733, poste 35360 (fixe) ou (679) 914 4826 (portable).

Neema Nand – Responsable du projet BPWP

Neema Nand a intégré le programme POETCom de la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique en qualité de responsable du projet pour la prospérité des femmes productrices et transformatrices et des entreprises dirigées par des femmes au travers des chaînes de valeur des produits biologiques (BPWP) en juin 2019. Elle a pour mission de définir une vision stratégique et de fixer des orientations aux fins du projet BPWP, d'assurer la gestion du projet, de superviser la mise en œuvre de ses différentes composantes et notamment de coordonner de nombreux partenaires associés au projet au niveau national (productrices et administrations publiques) et régional, de même qu'au sein de la CPS. Neema jouit de plus de 10 années d'expérience de l'administration financière de projets subventionnés par des bailleurs, de l'amélioration continue et du développement institutionnel, et du suivi-évaluation.



Elle a notamment travaillé pour le Fiji Women's Fund (initiative lancée dans le cadre du programme « Femmes du Pacifique, moteur du développement du Pacifique » financé par le Gouvernement australien), pour le programme de développement communautaire des Fidji (FCDP), lui aussi financé par le Gouvernement australien, pour l'Union internationale pour la conservation de la nature – Océanie (UICN Océanie), ainsi que pour deux portefeuilles du Gouvernement fidjien (l'environnement et les pêches).

Originnaire des Fidji, elle a étudié le développement et la gestion des ressources marines, et a à cœur de faire participer la société civile et de mobiliser des organismes bailleurs. Neema travaille sur le site de Narere de la CPS (où est hébergée la POETCom). Vous pouvez la contacter à l'adresse neeman@spc.int ou par téléphone : (679) 337 0733, poste 35520.



Flavia Ciribello - Conseillère en questions de genre et chaînes de valeur

Flavia Ciribello a rejoint l'équipe de la POETCom en qualité de conseillère en questions de genre et chaînes de valeur en juin 2019. Elle fournit aux membres de l'équipe, aux agents de terrain et aux partenaires nationaux des conseils techniques et des formations sur les questions de genre et l'autonomisation des femmes, et réalise une analyse initiale et des analyses continues de la participation des femmes aux chaînes de valeur existantes. Elle a pour tâches d'élaborer une stratégie en faveur de l'égalité de genre à l'échelle du projet, de formuler des stratégies d'intégration de la dimension de genre propres à chaque chaîne

de valeur, de dispenser des formations à la prise en compte des questions relatives au genre et de mettre en œuvre des stratégies intégrées en faveur de l'égalité de genre pour l'ensemble des chaînes de valeur. Flavia a déjà effectué ce type de mission en Afrique (Kenya) et en Asie (Cambodge), où elle a participé à une analyse genrée des chaînes de valeur de la mangue et du riz, respectivement. Elle a travaillé pour des institutions spécialisées des Nations Unies et des organisations internationales, où elle a mené, coordonné et appuyé des études et initiatives nationales et régionales, dont des actions de plaidoyer à fort impact, en vue d'intégrer la dimension de genre dans les politiques, les programmes et les projets, touchant en particulier à la résilience, à l'environnement et aux secteurs de l'agriculture et du développement rural. De nationalité italienne, elle a fait des études en sciences politiques, et a soutenu un mémoire en politique et économie du développement portant sur les femmes et l'environnement, et plus précisément sur les retombées positives de l'autonomisation de celles-ci en matière de durabilité environnementale.

Flavia travaille sur le site de Narere de la CPS (où est hébergée la POETCom). Vous pouvez la contacter à l'adresse flaviac@spc.com ou par téléphone : (679) 337 0733, poste 35506.

Stephen Hazelman - Chargé des systèmes de vulgarisation pour l'agriculture biologique

Stephen Hazelman est chargé des systèmes de vulgarisation pour l'agriculture biologique au sein du programme POETCom de la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique depuis 2013. L'une de ses principales responsabilités est de vulgariser, déployer et consolider le système participatif de garantie (SPG) dans le cadre de la POETCom, où il travaille depuis sept ans. Fervent défenseur du mouvement en faveur de l'agriculture biologique en Océanie depuis ses prémices,



Stephen connaît bien la CPS, puisqu'il a déjà occupé différents postes au sein de l'Organisation à partir de 1999. Il a d'abord été instructeur en agriculture et développement communautaire au Community Education & Development Centre, avant d'être chargé de la vulgarisation fondée sur des méthodes participatives pour le Service de la protection des végétaux de la Division ressources terrestres, puis coordonnateur de l'équipe thématique de cette division en charge de l'information, de la communication et de la vulgarisation. Stephen a brièvement quitté la Division ressources terrestres de la CPS en 2011 pour gérer la production de l'ONG samoane Women In Business Development Inc. avant de revenir au sein de l'Organisation en 2013. Il a assumé les fonctions de coordonnateur de la POETCom par intérim de 2016 à juin 2018. Titulaire d'une licence et d'un diplôme de troisième cycle en agriculture, il a également obtenu un certificat d'aptitude à l'enseignement de l'agriculture et un diplôme en agriculture tropicale de l'École d'agriculture de l'Université du Pacifique Sud (USP, campus d'Alafua), au Samoa.

Stephen est originaire du Samoa. Il travaille sur le site de Narere de la CPS (où est hébergée la POETCom). Vous pouvez le contacter à l'adresse stephenh@spc.com ou par téléphone : (679) 337 0733, poste 35452 (fixe) ou (679) 747 9805 (portable).



Nileshni Devi - Chargée du suivi-évaluation et de l'amélioration continue

Nileshni Devi a rejoint le programme POETCom de la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique en qualité de chargée du suivi-évaluation et de l'amélioration continue en janvier 2019. Elle joue un rôle de soutien, de conseil et de supervision au niveau des activités de suivi-évaluation et d'amélioration continue du programme POETCom et en particulier du nouveau projet, financé par le ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce, pour la prospérité des femmes productrices et transformatrices et des entreprises dirigées par des femmes au travers

des chaînes de valeur des produits biologiques (BPWP). Nileshni a accumulé plus de 10 années d'expérience auprès d'ONG nationales, régionales et internationales, dans les domaines de la recherche, de la gestion de projet/programme et du suivi-évaluation.

Avant de rejoindre la POETCom, elle a travaillé pour Oxfam dans le Pacifique en tant que coordinatrice suivi-évaluation, amélioration continue et qualité des programmes (deux ans et demi) et pour Medical Services Pacific en tant que responsable de programme (deux ans). Certains d'entre vous s'en souviennent peut-être, Nileshni a également par le passé œuvré au sein du secrétariat commun de la CPS. Elle a suivi des études en recherche et santé publique, et rédige actuellement son mémoire pour valider un master en santé publique. Elle est née aux Fidji, dans la province de Macuata.

Nileshni travaille sur le site de Narere de la CPS (où est hébergée la POETCom). Vous pouvez la contacter à l'adresse nileshnid@spc.int ou par téléphone : (679) 337 0733, poste 35262.

Epeli Dranikamate - Chargé des systèmes de production biologique

Epeli Dranikamate est membre du programme POETCom de la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique depuis novembre 2018. Il est chargé des systèmes de production biologique dans le cadre des mécanismes de contrôle interne mis en place en vue de la certification bio dans le projet des hauts plateaux. Il a pour mission de mettre en œuvre le projet Partners in Community Development Fiji (PCDF), élaboré par le ministère de l'Agriculture et financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA), visant à certifier 400 agriculteurs de 41 villages situés dans les hauts plateaux des Fidji.



Le projet couvre trois provinces : Naitasiri, Navosa et Ba. Epeli avait déjà eu l'occasion de collaborer avec la CPS lorsqu'il travaillait au Laboratoire d'entomologie et de phytopathologie du ministère de l'Agriculture, dans le service de la protection des végétaux, conduisant des essais et des recherches sur certains produits et sur les méthodes intégrées de lutte contre les nuisibles en laboratoire et sur le terrain. De nationalité fidjienne, Epeli a étudié l'agroforesterie, la planification et la cartographie, et dispose de plus de cinq ans d'expérience au sein de services de protection des végétaux.

Epeli travaille sur le site de Narere de la CPS (où est hébergée la POETCom). Vous pouvez le contacter à l'adresse epelid@spc.com ou par téléphone : (679) 337 0733, poste 35508 (fixe) ou (679) 898 2772 (portable).



Lore Croker - Adjointe à la communication

Lore Croker a rejoint le programme POETCom de la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique en qualité d'adjointe à la communication en juin 2019. Elle a pour mission d'assurer la mise à disposition efficace et efficiente de services et de produits d'information et de connaissance associés à la POETCom, en vue d'apporter de la visibilité au programme et aux projets qu'il met en œuvre. Dans le cadre de ses fonctions, elle contribue au développement de la POETCom, qui se veut une organisation apprenante, en coordonnant et facilitant la mise en œuvre de sa stratégie

de communication et en concevant des outils d'information et de communication destinés à la filière bio, notamment aux agriculteurs biologiques et aux producteurs partenaires du commerce équitable.

Lore est dotée de plus de 10 années d'expérience de l'élaboration de produits d'information et de connaissance ; elle a notamment œuvré à la Commission océanienne de recherches géoscientifiques appliquées (SOPAC) et travaille à la CPS depuis 2015. Originaire des Fidji, elle a suivi des études en sciences marines et géosciences environnementales, et s'intéresse beaucoup à la communication scientifique.

Lore travaille sur le site de Narere de la CPS (où est hébergée la POETCom). Vous pouvez la contacter à l'adresse lore@spc.int ou par téléphone : (679) 337 0733, poste 35255.

Snehal Jariwala - Adjointe administrative (finances et administration)



Snehal Jariwala fait partie du programme POETCom de la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique en qualité d'adjointe administrative (finances et administration) depuis mai 2019. Elle est chargée d'appuyer efficacement le programme et de garantir le respect de l'ensemble des exigences financières et administratives en temps utile. Elle a également pour mission de veiller à ce que toutes les activités du programme relevant des achats et des finances soient réalisées avec efficacité, dans le cadre en

particulier du nouveau projet financé par le ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce pour la prospérité des femmes productrices et transformatrices et des entreprises dirigées par des femmes au travers des chaînes de valeur des produits biologiques (BPWP).

Évoluant depuis cinq années dans le secteur financier, Snehal a notamment occupé le poste d'associée financière (en qualité de consultante auprès du PNUD) dans le cadre du projet fidjien « de la montagne au récif » pendant un an et demi, gérant l'ensemble des besoins financiers du projet.

Elle a également été comptable pendant trois ans dans un groupe média, Communications Fiji Limited, où elle a notamment beaucoup travaillé sur les opérations de comptes créditeurs, et agente de crédit pendant un an à Total Fiji Limited. Elle a suivi des études de comptabilité, finances et achats.

Snehal travaille sur le site de Narere de la CPS. Vous pouvez la contacter à l'adresse snehalj@spc.int ou par téléphone : 334 9500 poste 35484.

